

Une économie qui fabrique, innove et rayonne

Paris brille. Les Vosges fabriquent.



Conseil départemental des Vosges

8, rue de la Préfecture – 88088 Epinal Cedex 9 • Accueil : +33 3 29 29 88 88

Contact Presse : **Agence C3M**

Michelle Amiard • Mobile 06 60 97 24 00 • michelle@agence-c3m.com • www.agence-c3m.com

Sommaire

Entretien avec François Vannson, Président du Conseil départemental des Vosges	5
1^e partie	
« JE VOIS LA VIE EN VOSGES » : la marque de territoire	9
LES VOSGES, FICHE D'IDENTITÉ	10
PRINCIPALES VILLES	11
UN TERRITOIRE INDUSTRIEL DE REFERENCE	12
LES AUTRES FORCES DE L'ÉCONOMIE VOSGIENNE	14
2^e partie	
MÉTALLURGIE – la force industrielle des Vosges	15
3^e partie	
Paris brille, les Vosges fabriquent	17
DES ATELIERS VOSGIENS	
AUX GRANDS CHANTIERS PARISIENS	18
- FICHE D'IDENTITE : VIRY et la Gare RER E La Défense – Grande Arche	19
- FICHE D'IDENTITE : FRAMATEC et la tour OPUS	23
- FICHE D'IDENTITE : COANUS et la Chapelle Notre-Dame-de-Consolation	27
- FICHE D'IDENTITE : WALTEFAUGLE Bâtiment et la gare de Villejuif Gustave Roussy	31
RICHESSSE HUMAINE ET SENS DU COLLECTIF	35
LES MOTS FEDERADEURS DE LA FILIÈRE DU METAL DANS LES VOSGES	39
ANNEXE	
Programme de visites	42

Entretien avec

François Vannson, Président du Conseil départemental des Vosges



Les Vosges sont souvent associées au tourisme ou à la nature. En quoi l'industrie constitue-t-elle également une composante importante de l'identité du territoire ?

Les Vosges sont naturellement reconnues pour leurs paysages, leur forêt et leur attractivité touristique. Mais elles sont aussi, de longue date, une terre d'industrie. L'industrie manufacturière représente aujourd'hui près de 25 000 salariés et plus de 1 000 établissements dans le département. Elle est donc une composante très concrète de notre économie, de nos bassins de vie et de notre identité collective.

Cette identité industrielle repose sur plusieurs filières fortement implantées : la métallurgie, la forêt et le bois, le papier-carton, le textile, et l'agroalimentaire. Ces filières sont directement liées aux ressources naturelles et à l'histoire du territoire.

L'industrie n'est donc pas une réalité déconnectée du patrimoine naturel des Vosges. Elle en est le prolongement. Le département est un territoire qui transforme ses ressources, cultive ses savoir-faire et exporte ses compétences.

Cette culture du « faire » contribue aujourd'hui directement à l'attractivité des Vosges. Elle offre aux entreprises un environnement où se conjuguent compétences, qualité de vie, capacités foncières et esprit d'initiative. Dans un contexte où de nombreux territoires cherchent à réindustrialiser leur économie, les Vosges disposent déjà d'un tissu productif solide et d'une main-d'œuvre qualifiée qui constituent de véritables avantages concurrentiels.

D'où vient cette culture industrielle qui caractérise encore aujourd'hui les Vosges ?

Cette culture industrielle vient d'abord de l'histoire et de la géographie du département. Les vallées, les cours d'eau et la forêt ont fourni l'énergie et les matières

premières nécessaires au développement des premières activités de transformation. Dans le textile, par exemple, la filature et le tissage sont attestés sur le territoire dès le XIII^e siècle. À partir du XVIII^e siècle, les usines se sont installées le long des vallées en utilisant les infrastructures hydrauliques existantes.

Cette industrialisation a profondément structuré la société vosgienne. Des logements, des écoles, des centres de formation et des équipements sociaux se sont développés autour des usines. L'industrie a ainsi joué un rôle central dans le développement du territoire départemental.

Cette histoire explique la place, toujours accordée dans les Vosges, au travail bien fait, à la maîtrise du geste, à la qualification technique et à la transmission. Elle explique aussi la capacité des entreprises du territoire, qui ont traversé de nombreuses transitions, à se transformer.

Que révèlent les réalisations de VIRY, FRAMATEC, COANUS et WALTEFAUGLE sur le niveau d'expertise des entreprises vosgiennes ?

Ces réalisations illustrent le très haut niveau d'expertise du tissu industriel vosgien. Elles démontrent la capacité des entreprises locales à intervenir sur des projets complexes, souvent uniques, qui exigent précision, innovation et maîtrise technique.

Ces succès reposent évidemment sur les entreprises qui les ont obtenus, mais également sur un écosystème de PME, de bureaux d'études, d'ateliers de fabrication et de sous-traitants qualifiés qui savent travailler en réseau pour apporter des réponses sur mesure à des cahiers des charges particulièrement exigeants.

Ils révèlent enfin une qualité caractéristique de l'industrie vosgienne : son agilité. Nos entreprises ont su développer une capacité d'adaptation remarquable, leur permettant de répondre à des commandes très spécifiques et de se positionner sur des marchés à forte valeur ajoutée bien au-delà de notre territoire.

Quelles sont aujourd'hui les principales forces de l'industrie vosgienne ?

La première force de l'industrie vosgienne est sa diversité. La présence de plusieurs filières industrielles limite la dépendance du territoire à une seule activité.

La deuxième force est la qualité de sa main-d'œuvre. Les Vosges disposent d'un véritable patrimoine de savoir-faire industriels, transmis de génération en génération et continuellement enrichi par la formation, l'apprentissage et l'expérience acquise au sein des entreprises.

Le territoire peut également s'appuyer sur un tissu dense de PME, de sous-traitants et d'entreprises spécialisées, reconnus pour leur réactivité et leur capacité à apporter des solutions sur mesure. Cette agilité constitue un avantage compétitif majeur.

Enfin, les Vosges bénéficient d'une situation géographique favorable au cœur de marchés européens dynamiques, ainsi que d'une offre foncière et d'un accompagnement territorial qui contribuent à renforcer leur attractivité auprès des entreprises et des investisseurs.

Le Département agit aujourd'hui sur plusieurs leviers pour renforcer l'attractivité économique des Vosges, qu'il s'agisse de l'aménagement de sites comme Damblain, du réseau des Ambassadeurs des Vosges® ou de l'accompagnement des entreprises. Comment ces actions se complètent-elles pour soutenir le développement du territoire ?

Ces interventions répondent à plusieurs besoins successifs d'un projet économique : implantation, investissements, mise en réseau et attractivité.

Le Département est propriétaire de quatre parcs d'activités : les parcs CAP Vosges, situés à Châtenois, Damblain, Mirecourt-Juvaincourt et Remomeix. Ils offrent des terrains viabilisés, un découpage parcellaire adapté aux projets et un accompagnement personnalisé des entreprises. Le parc CAP Vosges de Damblain est le plus important en termes de surfaces, avec une centaine d'hectares encore disponibles pour des projets industriels et logistiques. Il bénéficie d'une position stratégique, avec un accès direct à l'autoroute A31 et une connexion au réseau ferré.

En complément de cette offre foncière, le Département propose, grâce à une délégation de compétence des EPCI, une aide à l'immobilier d'entreprise pour

les projets de construction, d'agrandissement et de rénovation des entreprises. Cette aide est cofinancée par le Département et les EPCI.

Le Conseil départemental est également actif dans l'animation du tissu économique du territoire, au travers du réseau des Ambassadeurs des Vosges®. Il valorise les entreprises, les filières et les savoir-faire locaux, tout en favorisant les échanges et la collaboration entre entreprises. Il participe ainsi à l'attractivité du territoire.

La complémentarité est donc claire : faire connaître le territoire, mettre à disposition du foncier, accompagner les projets, et aider les entreprises à investir et à attirer les compétences dont elles ont besoin.

Depuis la loi NOTRe, les compétences des Départements en matière de développement économique ont évolué. Quels leviers le Département des Vosges conserve-t-il pour accompagner les entreprises et favoriser leur développement ?

La loi NOTRe a renforcé le rôle de la Région et des EPCI en matière de développement économique. Elle a également supprimé la clause générale de compétence des Départements et des Régions.

Dans ce nouveau cadre, le Département n'intervient donc plus comme auparavant par des aides économiques générales et directes. Il conserve néanmoins plusieurs leviers essentiels, en particulier :

- *L'aménagement, la gestion et la commercialisation de ses parcs d'activités ;*
- *L'attribution d'aides à l'immobilier d'entreprise par délégation de compétence des EPCI ;*
- *La promotion et l'attractivité du territoire ;*
- *L'animation des réseaux d'entreprises ;*
- *L'accompagnement vers l'emploi, notamment dans le cadre de ses compétences sociales et de l'insertion ;*
- *L'appui aux collectivités et la participation à des démarches partenariales compatibles avec le cadre régional.*

Le Département joue ainsi un rôle de facilitateur territorial. Il crée les conditions favorables à l'implantation et au développement des entreprises, met les acteurs en relation et agit sur l'environnement global du projet : foncier, attractivité, emploi et qualité de vie.

Les entreprises que nous mettons en lumière dans ce dossier ont conservé un fort ancrage dans leur territoire tout en intervenant sur des projets d'envergure nationale. Comment expliquez-vous cette capacité à concilier enracinement local et rayonnement bien au-delà des Vosges ?

Cet équilibre repose d'abord sur la conservation, dans les Vosges, de compétences décisives : les ateliers, les bureaux d'études, les équipes de production et une partie de la formation. C'est cet ancrage productif qui permet de répondre à des marchés extérieurs tout en maintenant localement la valeur ajoutée et les emplois. Les marchés de haute technicité permettent ainsi à des entreprises du territoire d'accéder à des projets de grande ampleur, parce que leurs clients recherchent avant tout une expertise, une qualité d'exécution et une fiabilité démontrées.

Comment préparer l'avenir de l'industrie vosgienne face aux défis du recrutement, de la transmission des savoir-faire et des transitions technologiques et environnementales ?

Le premier défi est celui des compétences. Il faut mieux faire connaître les métiers industriels, rapprocher les jeunes et les demandeurs d'emploi des entreprises, attirer et faciliter l'accueil de nouveaux salariés. Le réseau des Ambassadeurs des Vosges® agit déjà sur ce terrain à travers la valorisation des métiers, les rencontres entre entreprises et les actions d'aide au recrutement.

Le deuxième défi concerne la transmission des savoir-faire. Dans les entreprises à forte technicité, les compétences reposent à la fois sur la formation et sur l'expérience.

Le troisième défi est technologique et environnemental. La modernisation des outils de production, la numérisation, la sobriété énergétique, la réduction de

l'empreinte carbone et l'adaptation des produits supposent des investissements importants, et nécessitent d'accompagner les entreprises dans leurs transitions. Enfin, il faut continuer à proposer du foncier adapté, maîtrisé et bien connecté. Le développement industriel doit pouvoir s'appuyer sur des sites déjà aménagés, comme les parcs Cap Vosges, afin de concilier implantation d'activités, maîtrise des impacts et rapidité de réalisation des projets.

Selon vous, quelle place les Vosges peuvent-elles occuper demain dans le paysage industriel français ?

Les Vosges ont vocation à conforter leur place de territoire industriel, reconnu pour la qualité de ses productions et sa capacité à intervenir sur des marchés exigeants. Le département ne se caractérise pas par une seule grande filière, mais par un ensemble cohérent de compétences dans divers domaines.

Le positionnement le plus crédible est celui d'une industrie à forte valeur ajoutée, fondée sur des savoir-faire maîtrisés, des entreprises à taille humaine, des productions sur mesure et une grande capacité d'innovation.

Les Vosges disposent également d'atouts d'implantation : une localisation proche de plusieurs marchés européens, une offre foncière de qualité, un tissu industriel déjà constitué et un accompagnement partenarial proposé par les acteurs institutionnels.

Notre ambition doit donc être claire : faire des Vosges un territoire de référence pour une industrie productive, innovante, durable, responsable et solidement ancrée dans ses bassins de vie. Il ne s'agit pas de reproduire les modèles industriels d'hier, mais de s'appuyer sur notre histoire pour développer l'industrie de demain.

« Les entreprises mises à l'honneur aujourd'hui appartiennent à la filière métallurgique, mais elles illustrent une réalité plus large : celle d'un territoire qui produit, innove et exporte ses savoir-faire dans de nombreuses filières industrielles. »

François Vannson,
Président du Conseil départemental des Vosges

1^e partie

**JE VOIS
LA VIE EN
VOSGES**

La marque
de territoire

Créée en 2009 par le Conseil départemental, « Je Vois la Vie en Vosges » est bien plus qu'une signature de communication : c'est la marque de territoire des Vosges.

Elle a été conçue pour porter une image commune du département, renforcer son attractivité et fédérer autour d'une même identité les habitants, entreprises, acteurs touristiques, associations et institutionnels.

La marque **fait parler les Vosges d'une même voix**. Elle donne un cadre commun pour mettre en valeur ce qui constitue l'identité du département : ses paysages et son environnement bien sûr, mais aussi ses savoir-faire, ses entreprises, son patrimoine, son offre touristique et sa qualité de vie.

Si la marque est très visible dans la communication touristique, **elle ne se limite pas au tourisme**. Elle accompagne plus largement la mise en valeur des productions et des compétences locales. Car **attirer ne signifie pas seulement faire venir des visiteurs**. L'attractivité d'un territoire se mesure également à sa capacité à accueillir des projets économiques, à attirer des compétences et à offrir des perspectives professionnelles durables. Les Vosges peuvent s'appuyer sur une industrie diversifiée, des entreprises innovantes, des formations reconnues et un cadre de vie recherché. Cet équilibre constitue aujourd'hui l'un des principaux facteurs de différenciation du territoire. **Il s'agit aussi de donner envie d'y vivre, d'y travailler, d'y créer une entreprise, d'y investir ou d'y développer un projet.**

Cette dimension économique rejoint la vocation du réseau des Ambassadeurs des Vosges, créé à l'initiative du Conseil départemental pour valoriser les compétences, les savoir-faire et les filières emblématiques du département et associer les entreprises à la promotion du territoire.

La marque ne raconte pas seulement un lieu : elle donne de la visibilité à ceux qui y vivent, y travaillent, entreprennent et produisent.

Entreprises, professionnels du tourisme et partenaires locaux peuvent ainsi participer à la diffusion d'une même image des Vosges. Cette logique collective permet de rapprocher des univers qui pourraient sembler éloignés — industrie, tourisme, patrimoine, innovation, produits locaux — mais qui contribuent ensemble à l'attractivité du département.

« Je Vois la Vie en Vosges » est un **marqueur d'appartenance et un outil de rayonnement**. Le Département la présente aujourd'hui comme un symbole des Vosges, destiné à traduire à la fois les atouts et l'ambition du territoire.

LES VOSGES, FICHE D'IDENTITÉ

Un territoire industriel au cœur du Grand Est, où les savoir-faire historiques se prolongent aujourd'hui dans des filières de pointe. Forêt, papier, textile, métallurgie, agroalimentaire, logistique : les Vosges conjuguent une base productive dense, des centres de formation spécialisés et une culture du « faire » profondément ancrée.



6^e
part d'emplois
industriels



3
gares TGV : Épinal,
Saint-Dié-des-Vosges
et Remiremont



4
aéroports
internationaux
accessibles à proximité



13
Lacs



48%
du territoire
couvert
par la forêt

2 IUT
et **2 écoles**
d'ingénieurs

20 centres
de formation

3 facultés
universitaires

4000
km
de cours
d'eau

LES VOSGES, UN TERRITOIRE CONNECTÉ AU CŒUR DU GRAND EST



ACCÈS

21 gares dont 3 gares TGV

Paris – Épinal : **2 h 15**
Paris – Saint-Dié-des-Vosges : **2 h 20**
Paris – Remiremont : **2 h 30**

Nancy : env. **1 h**
Metz : env. **1 h 30**
Strasbourg : env. **2 h**



PRINCIPALES VILLES

ÉPINAL

Préfecture des Vosges et première ville du département, **Épinal compte plus de 32 000 habitants**. Capitale administrative, pôle économique, universitaire et culturel, elle se situe au cœur d'un bassin industriel marqué par le bois, la mécanique, le papier-carton et les services. La ville accueille notamment **l'ENSTIB**, seule école publique française d'ingénieurs spécialisée dans les technologies du bois, ainsi qu'un écosystème associant recherche, innovation et entrepreneuriat autour de l'Hôtel Innovation Bois et de Quai Alpha. L'agglomération développe également des programmes dédiés à l'industrie et à la transition écologique, avec une forte proximité entre entreprises, centres de formation et laboratoires.

SAINT-DIÉ-DES-VOSGES

Avec plus de **19 000 habitants**, Saint-Dié-des-Vosges est la deuxième ville du département. Son bassin économique conserve une forte identité industrielle : la Communauté d'agglomération recense **135 établissements industriels représentant près de 4 900 emplois** et bénéficie du label « Territoires d'industrie ». La ville s'est parallèlement affirmée comme un pôle de compétences autour de la conception, de l'ingénierie et de la fabrication avancée. L'InSIC, en partenariat avec **l'Ecole des Mines**, et le **CIRTES** rapprochent enseignement supérieur, recherche et entreprises autour du génie mécanique, de la conception numérique et de la fabrication additive.

GOLBEY

Limitrophe d'Épinal, **Golbey est la troisième commune la plus peuplée des Vosges avec près de 9 000 habitants**. Elle se distingue surtout par son poids industriel. Ses différentes zones d'activités accueillent de grands acteurs comme **Norske Skog, Michelin, Trane, Fives Cryo ou Pavatex**, faisant de la commune l'un des principaux pôles productifs du département. Autour du site de Norske Skog s'est développée la **Green Valley**, démarche d'écologie industrielle associant entreprises et collectivité autour du bois et de l'écoconstruction : mutualisation d'infrastructures, échanges de matières et d'énergie et développement de nouvelles activités.

UN DÉPARTEMENT CONNECTÉ AUX GRANDS BASSINS ÉCONOMIQUES

Situées sur l'axe du Grand Est et ouvertes vers le Luxembourg, l'Allemagne, la Belgique et la Suisse, les Vosges disposent d'une accessibilité qui soutient les activités industrielles et logistiques. Le territoire compte trois gares TGV et bénéficie de la proximité de quatre aéroports — Metz-Nancy, Luxembourg, Bâle-Mulhouse et Strasbourg — ainsi que d'un maillage routier, ferroviaire et fluvial structurant.

UN CADRE NATUREL QUI FAIT AUSSI ÉCONOMIE

La forêt occupe près de la moitié du département et nourrit l'une de ses principales chaînes de valeur, du matériau brut à l'ameublement, au papier, à la construction et aux usages innovants des fibres. À cette ressource s'ajoutent 4 000 km de cours d'eau, 13 lacs et un environnement qui contribue à l'attractivité résidentielle, touristique et professionnelle du territoire.

FORMER ET INNOVER

Les filières vosgiennes s'appuient sur un appareil de formation spécialisé : 20 centres de formation, deux IUT, deux écoles d'ingénieurs, trois facultés et 39 lycées. Bois, mécanique, industrie, logistique, textile ou encore métiers d'art : l'offre de formation s'est structurée au plus près des besoins des entreprises et des bassins d'emploi.

De nombreux laboratoires de recherches sont présent dans le Grand Est sur des sujets d'avenir : bois (LERMAB), fabrication additive (CIRTES), industrie, santé, bioéconomie, automatisation, digitalisation, ...

UN TERRITOIRE INDUSTRIEL DE REFERENCE

+ 25 000 emplois industriels

+ 21% de l'emploi salarié

+ 3 000 entreprises industrielles

Dans les Vosges, l'industrie n'est pas une spécialité parmi d'autres : elle façonne l'économie du territoire. Le département s'appuie sur plusieurs filières historiques qui ont su évoluer, investir, se spécialiser et développer des compétences reconnues bien au-delà de ses frontières.

Avec plus de **25 000 emplois salariés industriels réunis au sein de 3 000 entreprises**, l'industrie représente **21 % de l'emploi salarié dans les Vosges**, soit 1 emploi sur 5, pour 12 % en moyenne en France et 16% dans la région Grand Est.

LE BOIS

UNE RESSOURCE, UNE CHAÎNE DE VALEUR

Département le plus boisé du Grand Est, les Vosges ont construit autour de la forêt un écosystème : sylviculture, exploitation, scierie, panneaux, charpente, menuiserie, ameublement, emballage et nouveaux matériaux. La filière représente plus de 7 600 emplois et s'appuie sur un dispositif de formation et de recherche rare en France.

- **EGGER, Rambervillers** — panneaux et produits dérivés du bois.
- **Scierie Germain-Mougenot, Le Val-d'Ajol** — transformation du bois et bois énergie.
- **Dailot International** — mobilier de bureau et de magasin.
- **EKIPA, Mattaincourt** — fabrication de meubles de cuisine.
- **L'ENSTIB**, seule école d'ingénieurs française dédiée au bois et à ses dérivés, complète un écosystème associant laboratoires et CRITT Bois.



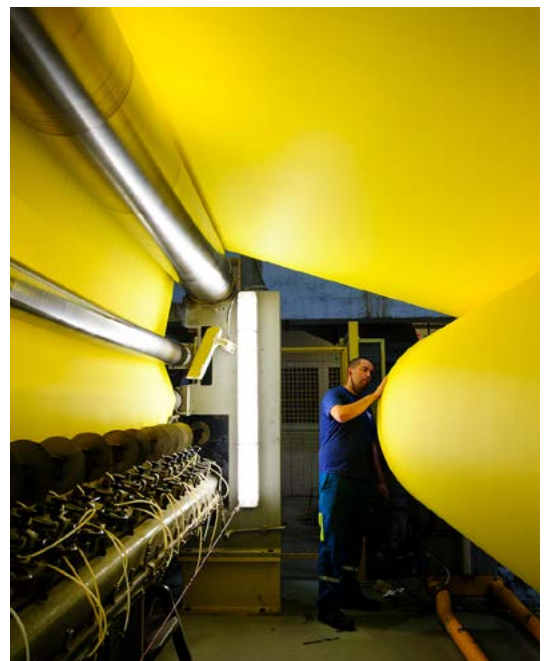
PAPIER-CARTON

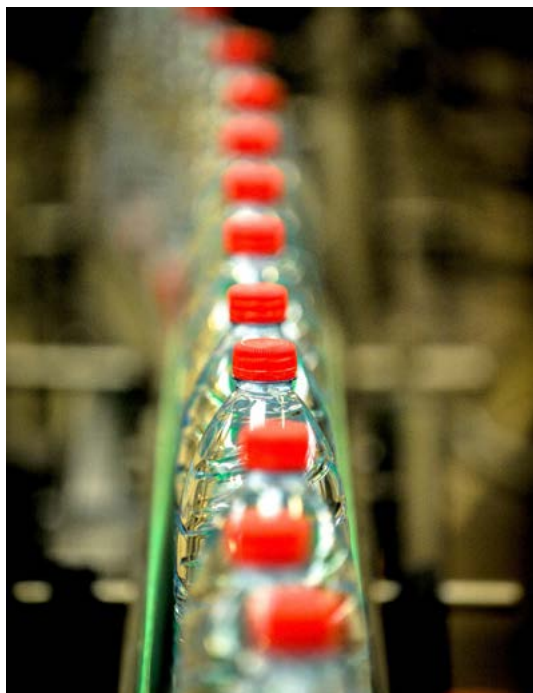
UN LEADERSHIP INDUSTRIEL HISTORIQUE

Le département est le premier de France en chiffre d'affaires de l'industrie papetière et en tonnage. Cette industrie historique s'inscrit dans les enjeux d'économie circulaire, de recyclage et de valorisation de la fibre.

- **Papeteries de Clairefontaine, Étival-Clairefontaine** — papiers, enveloppes et cahiers ; plus de 500 salariés.
- **Ahlstrom-Munksjö, Arches** — papiers d'art et d'édition.
- **Norske Skog, Golbey** — site majeur de production de papier journal en Europe de l'Ouest.
- **Lucart, Laval-sur-Vologne** — articles en papier à usage domestique.

Chiffres clés : 2 700 salariés • 17 entreprises • un CFA Papier national basé à Gérardmer.





AGROALIMENTAIRE

DU TERROIR AUX MARQUES NATIONALES

Produits laitiers, eaux minérales, viande, surgelés, céréales, pâtisseries ou confiseries : l'agroalimentaire vosgien s'appuie sur la ressource agricole locale avec des marques connues du grand public. Le territoire revendique le premier gisement hydrominéral d'Europe et occupe la première place du Grand Est pour la production laitière.

- **Bongrain-Gérard, Le Tholy** — production fromagère.
- **Marcillat, Corcieux** — produits laitiers.
- **Fromagerie de l'Ermitage, Bulgnéville** — production fromagère.
- **Maison Thiriet, Éloyes** — produits surgelés.
- **Nestlé Waters, Vittel et Contrexéville** — conditionnement des eaux Vittel, Contrex et Hépar.

Chiffres clés : 4 000 salariés dans l'agroalimentaire • 5 600 actifs agricoles • 1 750 exploitations agricoles.

TEXTILE

DU SAVOIR-FAIRE HISTORIQUE AUX TEXTILES TECHNIQUES

Filature, tissage, teinture, ennoblissement et confection : la filière s'est repositionnée sur le haut de gamme et les textiles techniques destinés notamment à l'automobile, au médical ou à l'aéronautique. Le label « Vosges Terre Textile » valorise l'origine, la qualité et la traçabilité de ces productions.

- **Garnier-Thiebaut, Gérardmer** — linge et textile haut de gamme.
- **Le Jacquard Français, Gérardmer** — arts de la table et textile.
- **Tricotage des Vosges / BleuForêt, Vagney** — chaussettes et articles chaussants.
- **Bragard, Épinal** — vêtements professionnels.

Chiffres clés : environ 3 000 emplois • 50 % de la production cotonnière nationale.



LES AUTRES FORCES DE L'ÉCONOMIE VOSGIENNE



TRANSPORT & LOGISTIQUE UN TERRITOIRE AU CONTACT DES MARCHÉS EUROPÉENS

La situation du département et son maillage d'infrastructures ont favorisé le développement d'une filière transport-logistique solide. Routes, rail, voies navigables et plateformes permettent aux entreprises vosgiennes de desservir rapidement le Grand Est et les marchés européens voisins.

- **Mauffrey, Saint-Nabord** — transport routier et logistique.
- **SEL Labastide, Éloyes** — entreposage frigorifique.
- **Stocklor, Thaon-les-Vosges** — entreposage et stockage.

Chiffres clés : plus de 6 000 salariés • 315 établissements employeurs • 34 entrepôts de plus de 5 000 m².

MÉTIER D'ART DES SAVOIR-FAIRE QUI FONT SIGNATURE

Lutherie, ameublement, arts de la table, textile, cuir ou joaillerie : les Vosges abritent des savoir-faire rares qui associent geste, exigence de qualité et capacité d'innovation. Mirecourt accueille la seule École nationale de lutherie, tandis que l'Ouest vosgien dispose d'un pôle de compétences reconnu dans l'ameublement. Cette économie de niche complète le visage industriel du département : elle rappelle que la compétitivité vosgienne repose autant sur la maîtrise technique que sur la transmission des savoir-faire.



TOURISME UN AUTRE VISAGE DE L'ATTRACTIVITÉ

Massif, lacs, thermalisme, randonnée et sports de nature font du tourisme une filière économique à part entière.

Chiffres clés : 5 600 emplois touristiques salariés, 5,8 millions de nuitées en hébergements marchands et 1 milliard d'euros de consommation touristique.

Sites et destinations emblématiques — Gérardmer, La Bresse, Vittel, Contrexéville, les Hautes-Vosges, la Maison natale de Jeanne d'Arc à Domrémy-la-Pucelle, l'amphithéâtre gallo-romain de Grand et le Théâtre du Peuple de Bussang...

2^e partie

MÉTALLURGIE

La force industrielle des Vosges

UN SOCLE INDUSTRIEL MAJEUR DE L'ÉCONOMIE VOSGIENNE

Deuxième employeur et premier secteur exportateur et investisseur du département, la métallurgie occupe une place structurante dans l'économie des Vosges : plus de **250 établissements, 8 000 salariés**. Historiquement tournée vers le travail des métaux, la filière s'est progressivement diversifiée vers des productions à plus forte technicité : pièces de précision, équipements industriels, automobile, structures métalliques, machines-outils ou encore traitement des métaux.

Cette industrie fournit de nombreux marchés : **automobile, aéronautique, énergie, construction, santé**. Elle intègre aujourd'hui des procédés de fabrication avancés — robotisation, fabrication additive, numérisation des processus — tout en investissant dans la réduction des déchets, l'efficacité énergétique et l'utilisation de matières recyclées. À Saint-Dié-des-Vosges, le **CIRTES** complète cet écosystème en rapprochant recherche, transfert de technologies et entreprises industrielles, notamment autour de la fabrication additive et des nouveaux procédés de production.

DES SPÉCIALITÉS INDUSTRIELLES RÉPARTIES SUR TOUT LE TERRITOIRE

Dans le **travail du métal**, **Framatec** à Dinozé, **Fileurope** à Rambervillers, **Waltefaugle** à Chavelot et **Coanus SAS** à Igney sont associés à la fabrication de structures métalliques.

À Juvaincourt, **Tilco** intervient dans l'installation de structures métalliques, chaudronnées et de tuyauterie, tandis que **Tech RTS** est spécialisée dans le traitement et le revêtement des métaux. À Plombières-les-Bains, la **Tréfilerie des Vosges – TDV** pratique le tréfilage à froid ; à Moussay, **TSA Inox** fabrique fils, ressorts et chaînes métalliques. Au Val-d'Ajol, **De Buyer Industrie** illustre une autre facette du travail du métal avec la fabrication d'articles métalliques ménagers.

La filière compte également un important pôle de **machines et d'équipements industriels**. **Garrett Motion France** à Thaon-les-Vosges fabrique des pompes et compresseurs. À Golbey, **Fives Cryo** et **Trane** produisent des équipements aérauliques et frigorifiques industriels. **Numalliance** à Saint-Michel-sur-Meurthe conçoit des machines-outils destinées au travail des métaux, **Hydraulique PB** à Escles du matériel de levage et de manutention, tandis que **CTMS Saazor** à Gérardmer est spécialisée dans la fabrication et la maintenance de fraises mères. **Metalec** à Juvaincourt fabrique pour sa part des appareils d'éclairage électrique.

L'**automobile et la mobilité** constituent un autre débouché important.

À Golbey, **Michelin** fabrique des câbles destinés aux pneus de voitures et de poids lourds. **Grupo Antolin Vosges** à Rupt-sur-Moselle produit des équipements automobiles et **Carfar** à Neufchâteau des carrosseries de remorques.

Enfin, plusieurs entreprises incarnent la **mécanique industrielle et la fabrication de composants** : **Saint Jean Industrie Lorraine** à Harol, **Vosges Technologie Innovation** et **Industrie à Ramonchamp**, ainsi que **PTP**

Industry à Raon-l'Étape, qui associe fonderie, usinage, produits de transmission et solutions de maintenance.

UNE INDUSTRIE QUI COMBINE PRODUCTION, INNOVATION ET COMPÉTENCES

De Golbey à Saint-Dié, de Dinozé à Rambervillers ou du Val-d'Ajol à Neufchâteau, **la métallurgie ne constitue pas une activité concentrée sur un seul bassin : elle forme un maillage industriel à l'échelle du département**. Production de composants, équipements, structures, traitement des métaux et mécanique spécialisée se complètent, soutenus par des compétences techniques, des centres de formation et des structures de recherche.

Cette diversité explique la place singulière de la métallurgie dans les Vosges : une filière historique qui continue à investir, à se spécialiser et à fournir des marchés industriels en France comme à l'international.

Cette filière est au cœur du récit « des Vosges à Paris » : des ateliers vosgiens conçoivent, fabriquent et assemblent des éléments que l'on retrouve dans des ouvrages majeurs de la capitale et du Grand Paris.



3^e partie

Paris brille, les Vosges fabriquent

DES VOSGES À PARIS : UNE INDUSTRIE VISIBLE ET INVISIBLE

En octobre 2026, le Conseil départemental des Vosges organise à Paris des rencontres et des visites de réalisations emblématiques auxquelles ont contribué des entreprises vosgiennes de la métallurgie.

Quand un visiteur admire un monument parisien, une gare, un équipement culturel ou un bâtiment rénové, il ignore qu'une partie de l'ouvrage a été conçue ou fabriquée dans les Vosges.

Façades, charpentes, structures métalliques, verrières ou interventions patrimoniales : plusieurs entreprises vosgiennes mettent leurs savoir-faire au service de grands projets parisiens et franciliens, aux côtés d'architectes, de maîtres d'ouvrage et de grands donneurs d'ordre.

À travers ces exemples se dessine une même réalité : **les grands chantiers de la métropole s'appuient aussi sur les compétences industrielles vosgiennes.** Dans les bureaux d'études et les ateliers vosgiens, ingénieurs, techniciens et compagnons conçoivent, calculent, fabriquent et préparent des ouvrages qui prennent ensuite place dans le paysage parisien. **Paris devient ainsi une vitrine grandeur nature des savoir-faire industriels vosgiens.** Derrière chacun de ces ouvrages se trouvent aussi des emplois, des bureaux d'études, des ateliers de fabrication, des centres de formation et des entreprises implantés dans les Vosges. Ces réalisations démontrent que l'excellence industrielle n'est pas réservée aux grandes métropoles et qu'un territoire à taille humaine peut rayonner sur les plus grands projets nationaux.

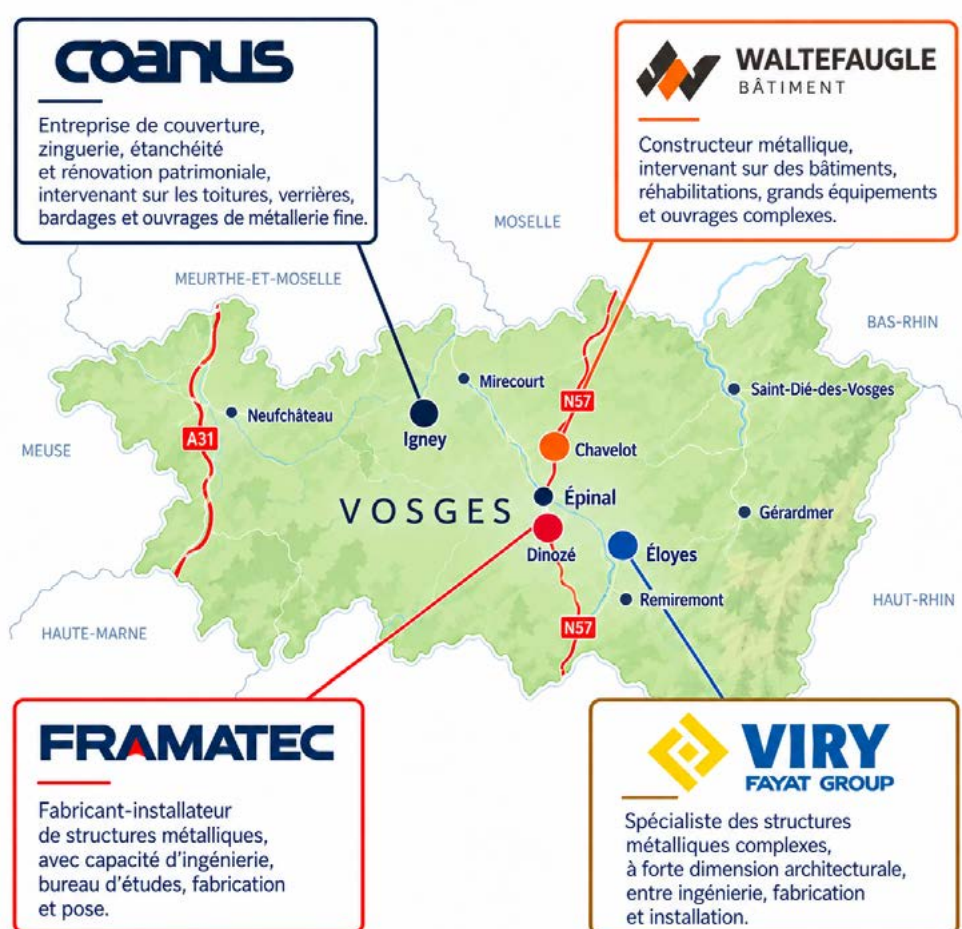
DES ATELIERS VOSGIENS AUX GRANDS CHANTIERS PARISIENS

Le département vosgien se distingue par une filière métallurgique, avec des compétences reconnues dans la construction et la transformation métallique, directement illustrées par les savoir-faire de **VIRY, Framatec, Coenus et Waltefaugle**.

Ces entreprises interviennent sur différents types de chantiers : construction métallique, charpente, enveloppe du bâtiment, réhabilitation et ouvrages techniques complexes.

Elles maîtrisent la **conception technique, la fabrication en atelier et la mise en œuvre sur chantier, et avec un bureau d'études intégré**.

Nos quatre entreprises vosgiennes, prises en exemple, montrent une métallurgie de projet, capable de passer du bureau d'études à l'atelier puis au chantier, en maîtrisant des contraintes architecturales, techniques et environnementales de haut niveau.



LES VOSGES, UN TERRITOIRE OÙ ENTREPRENDRE

Les entreprises qui participent aujourd'hui aux grands chantiers du Grand Paris témoignent d'une réalité plus large : les Vosges constituent un territoire d'entrepreneurs, de producteurs et d'innovateurs.

Au-delà de la qualité de leurs savoir-faire, elles trouvent localement des conditions favorables à leur développement : disponibilité foncière, proximité des marchés européens, réseau de formations techniques et supérieures, accompagnement des projets économiques et qualité de vie reconnue.

Cette combinaison d'atouts permet aux Vosges de concilier compétitivité économique, innovation et attractivité résidentielle dans un même projet de territoire.

VIRY, DES VOSGES AUX OUVRAGES HORS NORMES

Né dans les Vosges en 1965, **VIRY** est devenu l'un des spécialistes français des structures métalliques architecturales complexes : passerelles, ouvrages d'art, verrières, façades, structures acier-verre ou métallo-textiles.

À Éloyes, VIRY dispose de **11 000 m² d'ateliers**. Études, modélisation, fabrication, soudage, contrôle, préfabrication, logistique et montage composent une chaîne de compétences complète.

L'entreprise s'est progressivement orientée vers les ouvrages à forte technicité : premier marché public en 1981 pour l'aéroport 2F Roissy Charles de Gaulle, coupoles métallo-textiles de la Cité des Sciences en 1985, puis Les Nuages de la Grande Arche, La Canopée au dessus du forum des Halles, les verrières du Grand Louvre ou encore les Tours de la Liberté.

Elle compte parmi les constructeurs disposant de la qualification **Qualibat 2414 "Technicité exceptionnelle"** et maîtrise également les structures mixtes acier-bois, verre-acier, l'inox ou les enveloppes techniques.

- **Secteur d'activité** : construction métallique architecturale : conception, études, fabrication et montage de structures complexes, ouvrages d'art, passerelles, façades et verrières.
- **Siège social** : 5, Zone Industrielle de la Plaine – 88510 Éloyes.
- **Implantations** : Éloyes, Saumur, et Issy-les-Moulineaux (Hauts-de-Seine).
- **Effectif** : 90 salariés
- **Site industriel d'Éloyes** : 11 000 m² d'ateliers
- **Site internet** : viry-acml.fayat.com
- **Directeur** : Khaled SABBAGH

Faits et Chiffres clés

- **Plus de 50 ans** de savoir-faire dans la construction métallique architecturale.
- **Références parisiennes** : Les Nuages de la Grande Arche (1989). Canopée des Halles (2016). Anneaux olympiques de la Tour Eiffel (2024). Agitos Arc de Triomphe Jeux Paralympiques (2024). Gare RER E La Défense (2024). Projet EOLE gare du CNIT Grande Arche La Défense (2024). Gare RER Porte Maillot (2025). Maison de la Tunisie Paris 14^e (2020).
- **Chiffre d'affaires** : 23 M€
- **Export** : 4,3 M€
- **Recrutement 2026/2027** : + 5 % (responsable Etudes de Prix, Chef de projet, calculateur, conducteur de travaux, Soudeur, Assembleur).



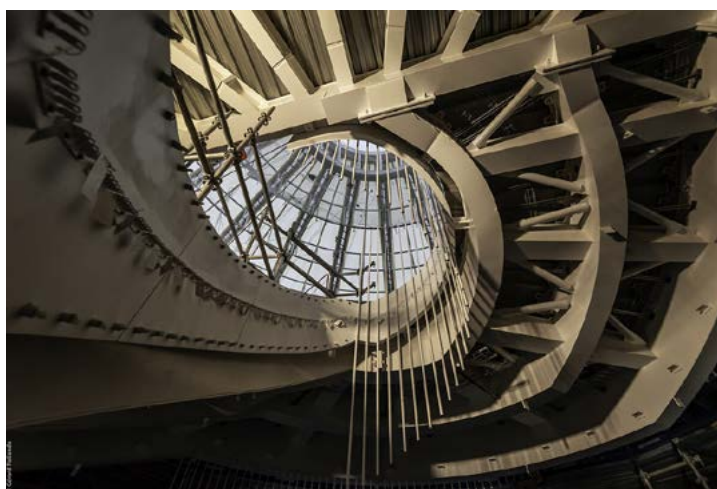
Son savoir-faire s'est exporté, en Chine dès 2001, plus récemment au Luxembourg.

En 2026, près de **600 tonnes d'acier** y sont transformées simultanément pour trois grandes passerelles destinées à Reims, Montigny-le-Bretonneux et Belval au Luxembourg.

À Paris et dans le Grand Paris, cette expertise s'illustre aujourd'hui avec le **"Zeppelin" de la gare d'Austerlitz** ou encore l'**escalier monumental de Saint-Maur – Créteil**.

VIRY incarne ainsi un savoir-faire vosgien capable de se projeter sur des ouvrages parmi les plus complexes en France et à l'international.

L'international fait partie de l'histoire de VIRY. Dès le début des années 2000, l'entreprise intervient en Chine sur des projets architecturaux majeurs, notamment le Grand Théâtre national de Pékin et le Centre d'art oriental de Shanghai. Ces réalisations illustrent la capacité d'un savoir-faire développé à Éloyes à se positionner sur des ouvrages complexes à l'échelle mondiale.



Gare RER E La Défense – Grande Arche

La Défense



Sous le CNIT, La Défense

Sous le CNIT, au cœur du quartier de La Défense, la nouvelle gare du RER E mise en service en 2025, révèle une architecture souterraine hors norme. À 30 mètres sous le parvis, VIRY a participé à la transformation de volumes ferroviaires monumentaux en espaces architecturaux continus, faits de courbes, de surfaces blanches et de parois réfléchissantes.

UNE GARE HORS NORME SOUS LE CNIT

La création de la gare **La Défense – Grande Arche** s'inscrit dans le projet **EOLE**, qui prolonge le RER E vers l'ouest. Implantée sous le CNIT, la gare développe ses espaces jusqu'à près de **30 mètres sous le niveau du parvis**.

Dans ces volumes souterrains, l'architecture repose notamment sur une succession de surfaces courbes qui accompagnent les circulations entre la salle d'échanges, les quais et les accès vers l'extérieur. Pour réaliser ces géométries complexes, VIRY est intervenu sur deux ensembles complémentaires.

Le premier concerne les plafonds de la « **Faïlle** » et de cinq émergences de la gare : environ **800 mètres linéaires de cheminements**, revêtus de formes blanches continues. Derrière ces surfaces se cache une structure métallique tridimensionnelle conçue pour épouser précisément la géométrie architecturale.

Le second porte sur les quais et la mezzanine : VIRY a réalisé les structures supportant les grandes parois à l'aspect réfléchissant qui donnent aujourd'hui à la gare une partie de son identité. Sur **225 mètres de quais**, ces surfaces s'élèvent jusqu'à 6 mètres ; au niveau de la mezzanine, elles atteignent 9 mètres de hauteur.

Gare RER E La Défense – Grande Arche

La Défense

Chiffres clés

- **30 m** : sous le parvis de La Défense
- **800 m** de tunnels et d'émergences concernés par les formes blanches
- **6 000 m²** de plafonds courbes 3D
- **200 tonnes d'acier**
- **20 000 ancrages**
- **11 000 h d'études**
- **15 000 h de fabrication**
- **28 000 h de travaux sur site**
- **225 m de quais** habillés de surfaces réfléchissantes
- **940 panneaux** : à géométrie variable pour les parois des quais et de la mezzanine.

Acteurs du projet initial

Maître d'ouvrage : SNCF Réseau

Maîtrise d'œuvre/conception : Egis/Setec/
Agence Duthilleul

VIRY : conception et réalisation des structures métalliques et mise en œuvre des habillages

« Sous le CNIT, la difficulté n'était pas seulement de construire une structure métallique. Il fallait transformer des géométries architecturales très complexes en éléments que l'on puisse calculer, fabriquer, acheminer puis assembler à 30 mètres sous terre. »

DE LA MODÉLISATION 3D À LA POSE SOUS LA DÉFENSE

La difficulté du projet tient d'abord à sa géométrie. Pour les plafonds de la Faille et des émergences, VIRY a participé à la réalisation de près de **6 000 m² de plafonds courbes en trois dimensions**, composés d'une structure métallique revêtue de panneaux en solid surface. La conception des structures s'est appuyée notamment sur une modélisation paramétrique avec **Grasshopper**, indispensable pour traduire les formes architecturales en éléments industrialisables et assemblables.

Le chantier représente à lui seul **200 tonnes d'acier et 20 000 ancrages**. Il a mobilisé environ **11 000 heures d'études, 15 000 heures de fabrication et 28 000 heures de travaux sur site**, plusieurs équipes travaillant simultanément dans les différentes zones de la gare. Plus de 230 transports ont été nécessaires pour acheminer les ensembles entre fabrication, traitement de surface et chantier.

Sur les niveaux des quais et de la mezzanine, le travail change d'échelle et de matière. VIRY a réalisé la structure support d'un habillage composé de **940 panneaux à géométrie variable**, créant les parois réfléchissantes caractéristiques de la gare. La réalisation de cette partie du chantier a encore demandé plus de **3 400 heures d'études et 4 400 heures de fabrication**.

L'organisation logistique constitue une autre dimension du projet. Les interventions ont été menées dans l'environnement contraint de La Défense, avec des approvisionnements organisés en flux tendu et, pour une partie des opérations, **de nuit par train travaux**.

L'ensemble illustre parfaitement le métier de VIRY : **transformer une architecture aux géométries complexes en structures métalliques calculables, fabricables puis assemblables sur un chantier aux contraintes exceptionnelles**.



FRAMATEC, L'INGÉNIERIE MÉTALLIQUE MADE IN VOSGES

Créée en 1985 à Dinozé, **Framatec** est une entreprise industrielle vosgienne spécialisée dans la conception, la fabrication, le traitement de surface de structures métalliques. Son activité couvre aujourd'hui les bâtiments industriels et tertiaires, ponts et passerelles, structures architecturales, acier-verre, métallo-textile et équipements pour l'énergie.

L'entreprise maîtrise une chaîne largement intégrée : **études, calculs, fabrication, soudage, traitement de surface, transport et montage**. Elle dispose de deux sites complémentaires dans les Vosges. À **Dinozé**, 20 000 m² d'ateliers sont dédiés à la fabrication, avec un potentiel de 1 000 tonnes par mois. À **Rambervillers**, 5 000 m² sont consacrés au traitement de surface : grenaillage, sablage, peinture et thermolaquage.

Framatec a récemment investi dans son outil industriel avec le soutien de **France 2030**. Deux nouveaux équipements de découpe ont été intégrés : un laser tôle de 30 000 W et un laser tube de 12 000 W, afin de gagner en précision, en rapidité et en flexibilité sur les pièces complexes et sur mesure.

- **Secteur d'activité** : Construction métallique : conception, études, fabrication et montage de charpentes et structures métalliques, ouvrages d'art, structures acier-verre, métallo-textiles et ensembles mécano-soudés.
- **Siège social** : 192, rue de la Papeterie – 88000 Dinozé, Vosges
- **Effectif** : 115
- **Chiffre d'affaires 2025** : 25 M€
- **Site internet** : www.framatec.fr
- **Direction** : Anthony Pisani, Président Directeur Général



Faits et Chiffres clés

- **1985** : création de Framatec à Dinozé
- **2 sites industriels dans les Vosges** – Dinozé : fabrication de structures métalliques et Rambervillers : traitement de surface
- **25 000 m² d'ateliers**
- **Volume annuel de production** : 8 000 tonnes de structures métalliques.
- **Plus de 3 millions de m² de bâtiments produits depuis la création**



Prévisions

- **Effectif** : 10 embauches en CDI en 2026-2027
- **Carnet de commandes 2027** : 30 M€
- **Investissements : près de 10 M€** :
environ la moitié est consacrée à la transformation des bâtiments, des espaces de vie et des infrastructures industrielles. L'autre moitié porte sur la modernisation de l'outil de production (**2 nouveaux lasers**) avec le soutien de France 2030.
- **Grands projets en 2026** : Participation au projet Le Roi Lion pour Disneyland Paris ; Accompagnement au maintien en activité des centrales nucléaires ; Réalisation d'une passerelle en acier Corten au Luxembourg ; Pont des Forges ; Théâtre d'Alès.



Cette expertise se retrouve sur des chantiers très différents à l'heure actuelle.

Pour la future **gare de Sevrans-Livry du Grand Paris Express**, Framatec participe aux dômes, toiture, escaliers, passerelles, cages d'ascenseurs et structures de quai. Quatre coupoles équipées de coussins en ETFE* apporteront de la lumière naturelle au cœur de la gare.

En 2026, l'entreprise intervient également à **Cadarache** sur une structure destinée au réacteur Jules Horowitz, à **Épinal** sur le futur auditorium de la Louvière, avec deux poutres soudées de 22 mètres, et à **Vittel** sur l'ossature du nouveau Casino Vikings, représentant plus de 60 tonnes d'acier.

Framatec illustre ainsi la capacité de l'industrie vosgienne à industrialiser le sur-mesure et à fabriquer localement des ouvrages destinés à des chantiers majeurs partout en France.

Le savoir-faire de Framatec s'exporte au-delà des frontières françaises. L'entreprise a notamment fabriqué dans ses ateliers vosgiens 200 tonnes de structures métalliques destinées un phare au Bahamas, illustrant sa capacité à produire et expédier des ensembles de grande dimension pour des projets internationaux.



* ETFE : matériau plastique transparent, très léger et résistant, utilisé en architecture pour les façades et les couvertures.

Tour Opus 12

La Défense



77 esplanade du Général-de-Gaulle,
92800 Puteaux – La Défense

Tour Opus 12, La Défense – Puteaux. Immeuble tertiaire de 106 mètres, engagé depuis 2026 dans une nouvelle phase de restructuration et de modernisation.

UNE TOUR DES ANNÉES 1970 QUI ENTRE DANS UNE NOUVELLE VIE

Construite en 1973 sous le nom de Tour Crédit Lyonnais, puis profondément restructurée entre 2002 et 2004, **Opus 12 connaît depuis 2026 une nouvelle phase de transformation.**

Haute d'environ **106 mètres**, la tour développe près de **35 000 m² sur 26 niveaux**. Le nouveau programme vise à adapter cet immeuble tertiaire aux nouveaux usages : transformation du hall, création de nouveaux espaces de restauration, de fitness et de réunion, aménagement d'un rooftop avec sky-bar et amélioration des performances énergétiques.

Les travaux comprennent également une intervention importante sur l'édicule technique situé au **R+27**, au sommet de l'immeuble.

Tour Opus 12

La Défense

Chiffres clés

- **1973** : construction initiale
- **2002-2004** : première restructuration majeure
- **106 m** : hauteur
- **34 000 à 35 000 m²** : surface
- **26 niveaux** + intervention au R+27
- **30 × 40 m** : emprise de l'édicule technique
- **60 tonnes** : charpente métallique
- **9 t** : acier issu du réemploi, soit 15 %
- **16 mai 2026** : hélipontage de la grue
- **Mars à septembre 2026** : études FRAMATEC
- **Mi-août à octobre 2026** : fabrication
- **À partir du 7 septembre 2026** : montage, pour environ deux mois
- **2^e semestre 2027** : livraison principale annoncée
- **Février 2028** : achèvement prévu de la modernisation des ascenseurs

Acteurs du projet initial

Maîtrise d'ouvrage : SCI PB12

Architectes : Valode & Pistre Architectes

Maîtrise d'ouvrage déléguée : THEOP

Maîtrise d'œuvre d'exécution : CORELO

Entreprise générale : Groupe Legendre

BET structures et façades : VP & Green

Engineering Structure support de grue : FRAMATEC

« La Tour Opus 12 illustre les contraintes auxquelles nous devons répondre sur les grands chantiers urbains : intervenir en hauteur, sur un bâtiment existant et dans un environnement aussi dense que La Défense. »

Opus 12 constitue un cas particulièrement démonstratif de la **transformation d'un bâtiment existant plutôt que de sa démolition-reconstruction**. À La Défense, la hauteur, la densité urbaine, les contraintes d'accès et le maintien en fonctionnement du bâtiment imposent de développer des méthodes spécifiques.

Le chantier montre ainsi une facette moins visible de la construction métallique : **celle des structures techniques qui permettent de rendre possibles les travaux**.

Ici, avant de monter, il faut mesurer, calculer, modéliser, fabriquer et anticiper au millimètre.

60 TONNES DE CHARPENTE À PLUS DE 100 MÈTRES DE HAUTEUR

FRAMATEC intervient sur la restructuration de l'édicule technique situé au R+27. D'une emprise d'environ **30 × 40 mètres**, cette structure est rehaussée afin de passer d'un à deux niveaux. La nouvelle structure doit notamment reprendre les charges des **centrales de traitement d'air** de la tour, ainsi que celles d'une nacelle de nettoyage installée au sommet. Elle a nécessité :

- **60 tonnes de charpente métallique** ;
- **9 tonnes de profilés issus du réemploi**, soit 15 % du tonnage ;
- des profilés en acier **galvanisés à chaud** ;
- des assemblages réalisés majoritairement par **boulonnage** ;
- une structure prenant appui à la fois sur l'existant et sur de nouveaux points d'appui.

FRAMATEC réalise les **études d'exécution dans son bureau d'études interne**, fabrique la charpente dans ses ateliers vosgiens et pilote son montage sur site.

UNE GRUE HÉLIPORTÉE AU SOMMET DE LA TOUR

L'une des opérations les plus spectaculaires du chantier concerne l'installation de la grue en toiture.

FRAMATEC a conçu la **structure métallique destinée à supporter cette grue**, aux côtés du Groupe Legendre et du bureau d'études SCYNA 4. Le **16 mai 2026**, six éléments de la grue ont été acheminés jusqu'au sommet de la tour par hélicoptère.

Derrière l'image spectaculaire de l'héliportage se trouve un travail d'ingénierie considérable : calculer les efforts générés par la grue, les transmettre à la structure existante, limiter les charges, prévoir les interfaces et concevoir chaque élément pour qu'il puisse être transporté puis assemblé à plus de 100 mètres de hauteur. **Le chantier commence bien avant le chantier : dans le bureau d'études et dans l'atelier.**

COANUS, DU GESTE PATRIMONIAL AUX OUTILS NUMÉRIQUES

Fondée en 1929 par Fernand Coanus, l'entreprise s'est développée d'une structure artisanale à un acteur de référence comptant aujourd'hui **140 collaborateurs**, répartis entre ses chantiers, ses bureaux et ses agences de Chelles, Igney et Châlons. Son activité s'organise autour de trois pôles : **Monuments historiques, Couvertures contemporaines et Maintenance & entretien.**

Cette organisation reflète son positionnement : préserver des savoir-faire anciens tout en répondant aux exigences des chantiers contemporains.

La restauration patrimoniale constitue l'un de ses métiers historiques. Elle suppose de maîtriser des matériaux comme **le plomb, le cuivre, le zinc, l'ardoise ou la tuile**, mais aussi de comprendre les techniques constructives d'origine et de reproduire parfois des éléments qui ne sont plus standardisés. Coanus dispose depuis 1985 d'une agence spécialisée dans les Monuments historiques et détient la qualification **Qualibat 3194**.

- **Activité** : Couverture / étanchéité, autour de trois pôles : Monuments historiques, Couvertures contemporaines, Maintenance & entretien.
- **Siège social** : 6, rue de Lorraine – 88150 Igney, Vosges
- **Implantations** : Bureaux à Chelles, Igney et Châlons et Saint-Martin-sur-le-Pré (Marne).
- **Effectif** : 140 personnes
- **Direction** : Guillaume Fernandez, Directeur général
- **Site internet** : www.coanus-couverture.com / www.coanus.fr

Faits et Chiffres clés

- **1929** : fondation de l'entreprise par Fernand Coanus.
- **1985** : ouverture d'une agence spécialisée dans les Monuments historiques.
- **2025** : ouverture d'une antenne Coanus Couverture à Chelles et création d'une équipe de couvreurs dédiée au secteur parisien.
- **13 M €** : chiffre d'affaires de l'activité couverture.
- **Qualification Qualibat 3194** : Couverture des monuments historiques.
- **Accords-cadres et clients publics réguliers** : Palais de l'Élysée, Assemblée nationale, Région Grand Est, Département de la Moselle, CHRU de Nancy, Ville de Nancy, Cathédrale de Meaux, Domaine de Versailles, Hotel National des Invalides, Domaine de Chantilly...





Parmi ses références figurent le **Palais de l'Élysée** et **Notre-Dame de Paris**, où l'entreprise a participé aux travaux de couverture et d'ornement.

L'entreprise renforce également sa présence en Île-de-France avec l'ouverture, en 2025, d'une antenne à **Chelles**, dédiée aux opérations de maintenance et d'entretien en milieu urbain.

À **Igney**, Coanus prépare une partie des éléments nécessaires à ses chantiers. Son atelier de pliage à façon existe depuis 1982.

Le savoir-faire des compagnons reste central : façonner, poser, restaurer, s'adapter à des géométries irrégulières ou reconstituer un élément ancien. Ces gestes s'appuient désormais sur **AutoCAD, SketchUp 3D, drones, télémètres laser Leica et outils numériques de gestion de chantier**.

Coanus illustre ainsi un savoir-faire vosgien où transmission, maîtrise des matériaux et technologies numériques se complètent au service du patrimoine comme du bâtiment contemporain.



Coanus déploie son savoir-faire au-delà de l'Hexagone, notamment dans le domaine de la couverture et de la restauration patrimoniale. L'entreprise est ainsi intervenue au Portugal, à l'Ambassade de France à Lisbonne, mais aussi dans plusieurs territoires ultramarins, parmi lesquels la Polynésie française, la Guyane, la Guadeloupe et la Martinique.

Chapelle Notre-Dame-de-Consolation

Paris 8^e



23 rue Jean-Goujon, Paris 8^e

Chapelle Notre-Dame-de-Consolation : la restauration d'un édifice patrimonial en plein Paris, entre travail du métal, échafaudage et contraintes de chantier urbain.

RESTAURER LES COUVERTURES D'UN ÉDIFICE PATRIMONIAL

Édifiée à la fin du XIX^e siècle à l'emplacement du Bazar de la Charité, détruit par un incendie en 1897, la Chapelle Notre-Dame-de-Consolation est un édifice mémoriel et religieux conçu par l'architecte Albert Guibert. Son grand dôme et ses décors en font un bâtiment immédiatement identifiable, particulièrement exigeant à restaurer.

Coanus intervient sur la restauration des couvertures. Le marché représente 802 K€ HT. La maîtrise d'ouvrage est assurée par la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X et la maîtrise d'œuvre par l'Atelier AVDP Architecte DPLG et Patrimoine, à Sèvres. Les travaux ont débuté le 1^{er} mai 2024 et sont toujours en cours.

Chapelle Notre-Dame-de-Consolation

Paris 8e

Acteurs du projet initial

Maîtrise d'ouvrage : Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X

Maîtrise d'œuvre : Atelier AVDP Architecte DPLG – Sèvres (92)

Nature du marché Coanus : restauration des couvertures de la chapelle

Montant du marché Coanus : 940 K€ HT

Démarrage du chantier : 01/02/2025

Fin des travaux : chantier en cours

« La restauration de la Chapelle Notre-Dame-de-Consolation illustre toute la complexité de nos interventions sur le patrimoine : travailler sur un édifice historique en plein Paris, avec de fortes contraintes d'accès et de chantier, tout en respectant l'existant et en protégeant durablement le bâtiment. »

DE L'ATELIER D'IGNEY AU CHANTIER PARISIEN

Sur un édifice patrimonial, la couverture est la première protection des charpentes et des décors intérieurs. L'intervention doit donc conjuguer étanchéité, respect des formes existantes et maîtrise du métal en feuille.

À Paris s'ajoutent les contraintes de travail en hauteur, d'échafaudage, d'accès réduit, de manutention et de sécurisation. L'organisation des approvisionnements et de l'évacuation des matériaux doit être préparée avec précision.

DES GESTES TRADITIONNELS APPUYÉS SUR DES OUTILS CONTEMPORAINS

La restauration mobilise relevés, préparation technique, coordination avec les architectes et autres corps d'état, contrôle qualité et traçabilité. Le chantier illustre ainsi la rencontre entre maîtrise du geste patrimonial et méthodes contemporaines de préparation.





WALTEFAUGLE BÂTIMENT, L'EXPERTISE DES RÉHABILITATIONS COMPLEXES

Créée en 2011, **Waltefaugle Bâtiment** est la filiale du groupe Waltefaugle dédiée aux ouvrages complexes et aux marchés à forte technicité. Implantée dans les Vosges, elle intervient principalement en région parisienne et dans le grand quart Nord-Est sur des **réhabilitations lourdes, transformations de bâtiments existants, charpentes complexes, verrières, monuments historiques et grands équipements**.

Adossée à un groupe familial créé en 1856, Waltefaugle Bâtiment transforme **170 ans de culture industrielle** en solutions sur mesure pour les chantiers les plus complexes.

Son équipe réunit ingénieurs calculs, dessinateurs-projeteurs, chargés d'affaires et conducteurs de travaux. Après quinze années à Golbey, elle s'est installée début 2026 à **Chavelot**, près d'Épinal, dans de nouveaux locaux accueillant une quinzaine de collaborateurs, avec plusieurs recrutements pour accompagner son développement.

La réhabilitation lourde constitue l'un de ses savoir-faire les plus différenciants. L'entreprise intervient sur des bâtiments qu'il faut **renforcer, restructurer, surélever ou agrandir**, tout en conservant une part importante de l'existant. Cette expertise répond à un enjeu croissant : adapter les immeubles à de nouveaux usages et prolonger leur durée de vie plutôt que reconstruire systématiquement.

- **Secteur d'activité** : Construction métallique complexe : réhabilitation lourde, restructuration et surélévation de bâtiments existants, grands équipements, verrières, monuments historiques et ouvrages spéciaux.
- **Implantation vosgienne** :
9 rue de la Bassagard – 88150 Chavelot.
- **Effectif** : 15 collaborateurs, pour un groupe de 200 collaborateurs.
- **Site internet** : www.waltefaugle.com/waltefaugle-batiment
- **Direction** : Julien Edde, Directeur général

Waltefaugle – maison mère

- **1856** : création
- **6 générations** familiales
- **200** collaborateurs
- **76 M€** de chiffre d'affaires (2023)
- **50 000 m²** d'ateliers
- **500** bâtiments construits par an
- **5°** plus grand charpentier métallique de France



Ateliers Waltefaugle : l'ingénierie de Waltefaugle Bâtiment s'appuie sur un outil de fabrication français, avec lignes de production, soudage, levage et préfabrication.

Pour travailler sur des géométries anciennes ou complexes, Waltefaugle Bâtiment s'appuie sur le **BIM, la modélisation 3D et le scan 3D**, avec des outils comme Tekla, Revit et Bocad.

Depuis les Vosges, l'entreprise pilote des opérations comme **Biome, Morland, les gares de Saint-Ouen et Villejuif, la piscine Pontoise ou l'Hôpital Américain de Paris**. En 2026, elle a également remporté le lot « charpente métallique » du futur pôle technologique du lycée Raymond Mondon à Metz.

A l'export, le groupe Waltefaugle a entre autres développé des références en Suisse, notamment sur des bâtiments industriels et logistiques.

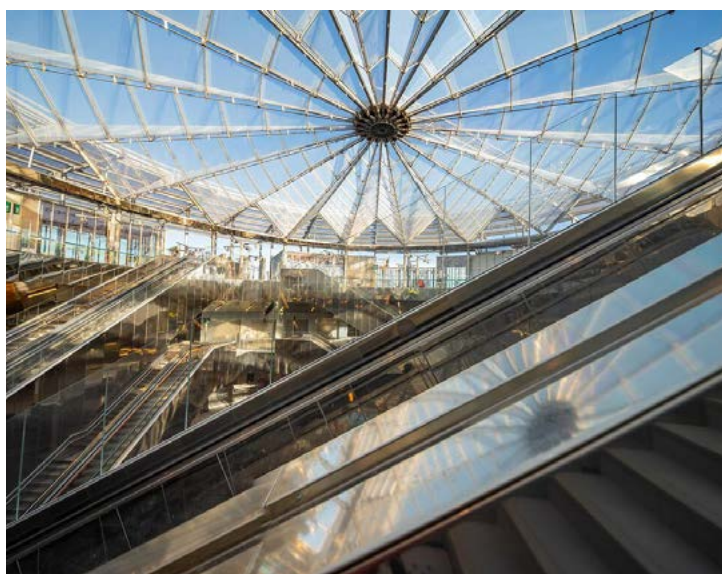


Gare de Villejuif – Gustave-Roussy

Grand Paris Express



Localisation : Villejuif, Val-de-Marne



Gare de Villejuif – Grand Paris : Waltefaugle Bâtiment a réalisé la charpente métallique, les impostes de quai, les fûts, les édicules et la toiture.

UNE GARE AU CŒUR DE LA TRANSFORMATION MÉTROPOLITAINE

La gare Villejuif – Gustave Roussy est l'un des grands équipements du Grand Paris Express. Située à proximité immédiate de l'Institut Gustave Roussy, elle doit devenir un pôle de correspondance entre les lignes 14 et 15. Après sept années de travaux, elle a été livrée fin 2024 puis ouverte aux voyageurs de la ligne 14, en janvier 2025.

Au-delà de sa fonction de transport, la gare accompagne la transformation d'un quartier stratégique du sud parisien, autour du pôle de recherche et d'innovation en cancérologie.

UNE CHARPENTE MÉTALLIQUE INTÉGRÉE À UNE INFRASTRUCTURE COMPLEXE

Waltefaugle Bâtiment a réalisé une partie importante de la charpente métallique : impostes de quai, fûts, édicules, toiture et caillebotis extérieurs. Son intervention comprend également des structures liées aux quais et aux écrans de cantonnement des lignes 14 et 15.

Gare de Villejuif-Gustave-Roussy

Grand Paris Express

Acteurs du projet initial

Maîtrise d'ouvrage : Société des Grands Projets

Architecte : Dominique Perrault Architecture

Ingénierie / conception : Setec / Setec TPI

Entreprise générale : Bouygues Bâtiment

Île-de-France Ouvrages Fonctionnels ;

Equans co-traitant selon les informations communiquées

Constructeur métallique : Waltefaugle Bâtiment

Intervention : impostes de quai, fûts, édicules, toiture, caillebotis extérieurs, structures de quais et écrans de cantonnement

Livraison : fin 2024

Ouverture ligne 14 : janvier 2025

Ces ouvrages doivent s'intégrer dans une infrastructure où architecture, équipements ferroviaires, sécurité et contraintes techniques sont étroitement imbriqués. Le chantier mobilise plusieurs dimensions du savoir-faire de l'entreprise : ingénierie des structures, préparation et fabrication des éléments, coordination avec les autres intervenants et montage dans un environnement particulièrement contraint.

À LA CROISÉE DE L'ARCHITECTURE ET DE LA MOBILITÉ

La réalisation montre comment la construction métallique répond aux exigences des grands équipements publics : portées importantes, géométries spécifiques, intégration d'équipements techniques et précision de pose. Avec Villejuif – Gustave Roussy, Waltefaugle Bâtiment contribue à la fois à la structure, au fonctionnement et à l'identité architecturale d'un équipement majeur du Grand Paris.

« Ce chantier illustre très concrètement la manière dont une entreprise vosgienne contribue à un grand équipement métropolitain, à la croisée de l'architecture, de la mobilité et de l'aménagement du Grand Paris. »



RICHESSSE HUMAINE ET SENS DU COLLECTIF

Soudeurs, chaudronniers, dessinateurs, conducteurs de travaux, restaurateurs du patrimoine, ingénieurs... Les ouvrages réalisés à Paris commencent dans les ateliers et les bureaux d'études vosgiens. Le territoire dispose d'un véritable écosystème de formations, du CAP au diplôme d'ingénieur.

LA TRANSMISSION COMME ENJEU D'ATTRACTIVITÉ

Dans les Vosges, la transmission des savoir-faire industriels n'est pas seulement une question de préservation des métiers : elle conditionne directement la capacité des entreprises à continuer de gagner et de réaliser des chantiers complexes.

Du jeune apprenti chaudronnier au futur ingénieur, du geste de soudage à la maquette numérique, du travail de la pierre à la fabrication additive, **le territoire dispose d'une chaîne de formation qui accompagne les transformations de l'industrie tout en maintenant des compétences rares.**

SE FORMER DANS LES VOSGES, DU GESTE TECHNIQUE À L'INGÉNIERIE

L'une des forces du territoire tient à la diversité de son offre de formation, organisée au plus près de ses secteurs d'excellence.

Pour l'industrie et la métallurgie, les pôles de formation UIMM Lorraine, implantés notamment à Thaon-les-Vosges et Saint-Dié-des-Vosges, forment aux métiers de la chaudronnerie, du soudage, de l'usinage, de la maintenance, de l'automatisme ou encore de la conception.

L'ALTERNANCE, UN PONT DIRECT VERS L'ENTREPRISE

Dans un département industriel, rapprocher formation et emploi constitue un enjeu particulièrement concret. Les cursus vosgiens font une large place à l'apprentissage, aux stages, aux projets tutorés et à la formation continue. Cette proximité devient d'autant plus stratégique

que les entreprises expriment d'importants besoins de compétences. Les 8 775 projets de recrutement recensés en 2026 illustrent à la fois le dynamisme économique du territoire et l'enjeu majeur d'attractivité des talents pour les entreprises vosgiennes.

ENTREPRISES : LA FORCE DES RÉSEAUX

La richesse humaine du territoire ne tient pas seulement aux formations. Elle repose également sur une **culture du réseau et de la coopération entre entrepreneurs.**

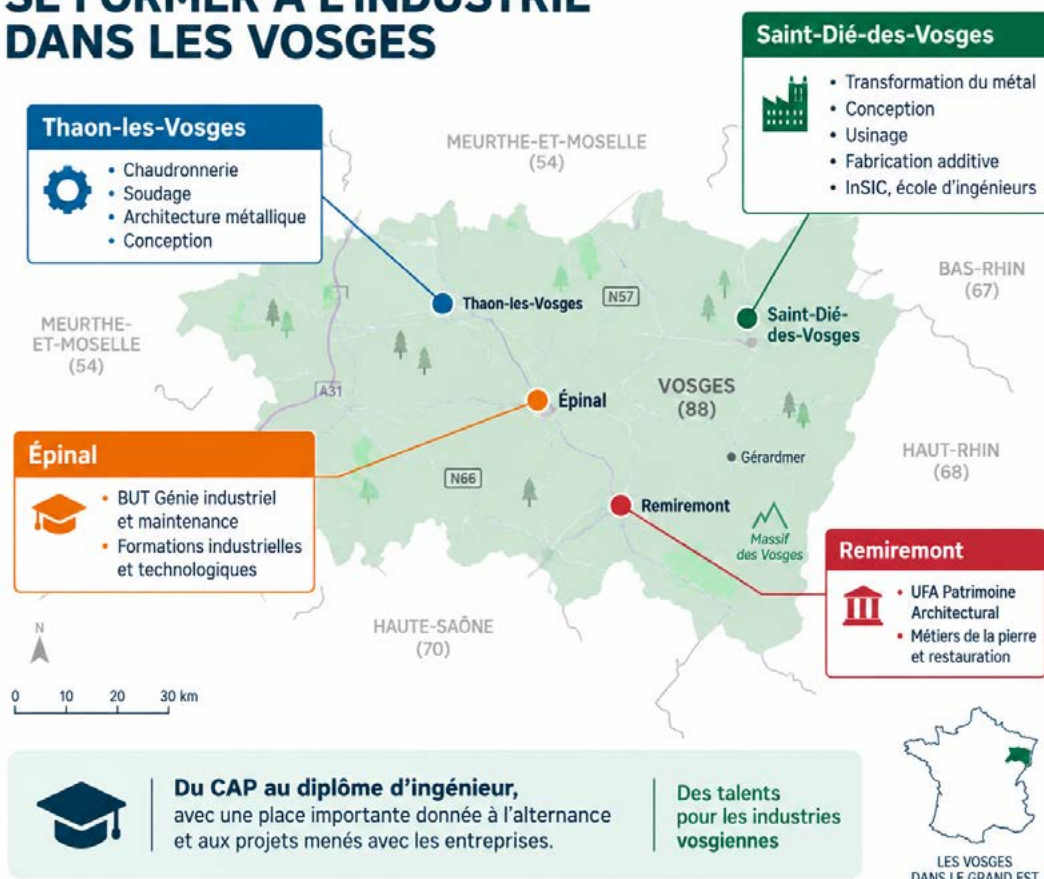
Dans la Plaine des Vosges, **EcoPlaine** fédère plus de 200 entreprises et acteurs économiques autour du développement du territoire, du partage d'expériences et de projets collectifs.

À Rambervillers, le **Club Rambervillers Territoire d'Entreprises** réunit une **centaine d'entreprises** de toutes tailles et de tous secteurs. Son principe : se connaître pour mieux travailler ensemble, partager les problématiques de recrutement, d'installation ou d'export et faire émerger de nouvelles initiatives.

À Épinal, **Quai Alpha**, porté dans l'écosystème de la CCI des Vosges, accompagne entrepreneurs et start-up autour de l'innovation et du numérique. Incubation, mentorat, formations, rencontres et événements contribuent à connecter les porteurs de projets avec les entreprises et les compétences du territoire.

À ces réseaux s'ajoutent notamment **Vosj'Innov**, les **pépinières d'entreprises d'Épinal et de Saint-Dié-des-Vosges** et de nombreux espaces de coworking répartis sur le département.

SE FORMER À L'INDUSTRIE DANS LES VOSGES



À Épinal, former les futurs cadres de l'industrie

L'IUT Épinal – Hubert Curien propose un BUT **Génie industriel et maintenance** en trois ans, en formation initiale ou en alternance. Deux parcours sont proposés : Ingénierie des systèmes pluritechniques et Management, méthodes et maintenance innovante. La formation associe mécanique, matériaux, génie électrique, informatique industrielle, conduite de projet, organisation et management.

Ces profils peuvent ensuite évoluer vers des fonctions de **technicien supérieur, assistant ingénieur, responsable de maintenance ou encadrant d'équipes industrielles**.

À Saint-Dié, une école d'ingénieurs directement connectée à l'industrie

L'**InSIC, à Saint-Dié-des-Vosges**, forme des ingénieurs de l'**Ecole des Mines** en génie mécanique, parcours Ingénierie de la conception, ainsi que des étudiants en Master Design – Conception Produit. L'Institut associe formation, recherche et projets industriels autour de la conception mécanique, des matériaux, de la simulation numérique et de la fabrication additive.

La formation d'ingénieur peut être suivie en apprentissage ; le cursus représente **1700 heures sur trois ans** et intègre conception de produits, choix des matériaux, procédés de fabrication, innovation et management de projet.

Le **CIRTES** complète cet environnement avec ses activités de recherche et de transfert de technologie en fabrication additive, Stratoconception®, développement rapide de produits et surveillance de l'usinage.

À Remiremont, une référence nationale pour les métiers du patrimoine

Le **Lycée professionnel Camille Claudel – UFA Patrimoine Architectural de Remiremont** est reconnu comme **un pôle unique en France proposant un ensemble complet de formations industrielles, artisanales et artistiques autour des métiers de la pierre**. Il forme notamment aux métiers de tailleur de pierre, marbrier, graveur et sculpteur.

À Épinal, la **CAPEB Vosges** propose par ailleurs une formation « CIP Patrimoine – rénovation du bâti ancien », destinée notamment aux artisans, chargés d'affaires, conducteurs de travaux et personnels de chantier. Elle aborde les spécificités des marchés de restauration et de rénovation du patrimoine bâti.

DU CAP AU BTS : apprendre à fabriquer et assembler dans les Vosges

À Thaon-les-Vosges, le Pôle formation UIMM Lorraine forme directement aux métiers de la transformation du métal. Pour la rentrée 2026, il propose notamment le CAP Réalisations industrielles en chaudronnerie ou soudage, dispensé en alternance sur 840 heures, ainsi qu'un titre professionnel de Soudeur assembleur industriel, accessible sur le site de Thaon-les-Vosges.

Le même site accueille également un **BTS Architecture en métal : conception et réalisation (AMCR)**, en alternance, sur 1 350 heures. Une formation particulièrement en phase avec les métiers que mobilisent les entreprises de construction métallique : conception, préparation, fabrication et réalisation des ouvrages.

À Saint-Dié, les plateaux techniques couvrent notamment la transformation du métal, les études et la conception, l'usinage et la fabrication additive, la maintenance, l'automatisme et la robotique.

Du dessin à la maquette numérique

Le métier de dessinateur industriel a profondément évolué. La conception des structures passe aujourd'hui par la modélisation numérique, la préparation des assemblages et le dialogue direct entre bureau d'études et fabrication.

Dans les Vosges, l'UIMM propose notamment des formations au logiciel de modélisation appliqué aux structures : création des dessins, paramétrage des profils et matériaux, gestion de la maquette numérique et export des fichiers vers les machines à commande numérique. Ces formations sont proposées notamment à **Thaon-les-Vosges, Saint-Dié-des-Vosges et Épinal**.

Dans les Vosges, les compétences se forment, se transmettent et se partagent. C'est cette capacité à faire émerger et conserver des talents qui permet aux entreprises locales d'être présentes sur des marchés nationaux et internationaux. Elle constitue également l'un des principaux leviers d'attractivité du territoire, pour les jeunes, les actifs, les entrepreneurs et les investisseurs.

LES MOTS FEDERATEURS DE LA FILIÈRE DU METAL DANS LES VOSGES

Réhabilitation, BIM, préfabrication, réemploi, nouveaux matériaux, transmission des savoir-faire...

La construction métallique change de visage. Derrière les grands chantiers, la performance se joue désormais autant dans les bureaux d'études et les ateliers que sur le terrain.

RENOVATION

Pendant longtemps, construire signifiait souvent démolir puis reconstruire. Aujourd'hui, la raréfaction du foncier, les objectifs de réduction de l'empreinte carbone et l'évolution des usages poussent à une autre logique : transformer ce qui existe déjà. Surélever, renforcer, agrandir ou changer l'usage d'un bâtiment demande souvent davantage d'ingénierie qu'une construction neuve. Les structures métalliques trouvent ici un terrain privilégié grâce à leur légèreté, leurs grandes portées et leur capacité à être fabriquées sur mesure.

Les opérations **Opus 12 à La Défense** illustrent cette nouvelle manière de construire avec l'existant.

BIM

Le chantier commence désormais bien avant l'arrivée des équipes sur site. **BIM, modélisation numérique et scan 3D** permettent de représenter précisément les ouvrages, d'anticiper les interfaces et de préparer les assemblages.

Ces outils prennent toute leur importance lorsqu'il faut intervenir dans un bâtiment existant ou sur un site très contraint. **Waltefaugle Bâtiment** s'appuie notamment sur le BIM et le scan 3D pour intervenir au plus près de la réalité de l'existant ; **Framatec** et **VIRY** intègrent également la modélisation numérique dans la préparation de leurs ouvrages.

PRÉFABRICATION

Découper, façonner, souder, assembler et contrôler en atelier avant d'arriver sur le chantier : **la préfabrication déplace une partie croissante du travail vers l'environnement industriel.**

L'objectif est double : améliorer la précision et réduire les aléas sur site. Une nécessité lorsque les interventions doivent être réalisées dans des délais courts, au cœur d'une métropole dense, dans un bâtiment occupé ou sur une infrastructure en fonctionnement. Les éléments installés à Paris ont été fabriqués plusieurs centaines de kilomètres plus loin, dans les ateliers vosgiens.

PRÉCISION

Certains chantiers relèvent davantage de la mécanique de précision que du bâtiment traditionnel.

À **Opus 12**, Framatec a dû concevoir une structure permettant d'installer une grue au sommet d'une tour de 106 mètres. Six éléments ont été héliportés jusqu'en toiture. En amont, il a fallu calculer les charges, anticiper les interfaces avec l'ouvrage existant, définir les dimensions transportables et organiser précisément les séquences de montage. Dans ces configurations, le constructeur ne fournit plus seulement une structure : il invente également la méthode qui permettra de la mettre en place.

HYBRIDATION

L'architecture contemporaine associe de plus en plus plusieurs matériaux dans un même ouvrage pour conjuguer résistance, transparence, légèreté et grandes portées.

La difficulté se déplace alors vers leurs interfaces : dilatation, rigidité, poids, vieillissement, étanchéité ou systèmes de fixation. **L'innovation ne réside plus seulement dans le matériau lui-même, mais dans la manière de les faire fonctionner ensemble.**

Framatec travaille notamment sur des solutions associant métal, verre et membranes techniques, tandis que **VIRY** développe des ouvrages mêlant acier, verre, bois, ETFE ou béton.

RÉEMPLOI

L'acier possède une caractéristique particulièrement intéressante dans une économie plus circulaire : **une pièce peut parfois connaître plusieurs vies.** Mais réemployer une poutre ou un élément de structure suppose de connaître son origine, vérifier ses caractéristiques mécaniques, contrôler son état et garantir sa traçabilité. La démarche peut même inverser le processus de conception : au lieu de fabriquer exactement les pièces dessinées, il faut parfois adapter le projet aux composants disponibles.

VIRY travaille ainsi sur des démarches de diagnostic, déconstruction et caractérisation de structures. Chez **Coanus**, la logique du réemploi se retrouve également dans les opérations patrimoniales, avec la conservation d'éléments de toiture ou de couverture lorsque leur état le permet.

NUMÉRIQUE

Laser, modélisation 3D, scan, fabrication numérique : **la modernisation de l'outil industriel est devenue un levier de compétitivité.** L'enjeu n'est pas de remplacer le savoir-faire humain, mais de **gagner en précision, en répétabilité et en capacité à réaliser des pièces toujours plus complexes.**

Framatec, notamment, modernise ses moyens de découpe avec de nouveaux équipements laser soutenus par France 2030. **VIRY** associe montée en capacité industrielle et modélisation numérique. **Coanus** fait dialoguer les techniques traditionnelles de couverture avec le façonnage numérique du métal.

SAVOIR-FAIRE

La construction métallique est loin d'être une industrie uniforme. À quelques kilomètres de distance peuvent coexister **des techniques patrimoniales anciennes et des procédés industriels de très haute technologie.**

Chez **Coanus**, les interventions sur la chapelle Notre-Dame-de-Consolation, la Bibliothèque Sainte-Barbe ou Notre-Dame de Paris nécessitent des compétences très spécialisées en couverture, charpente, plomb ou restauration.

Dans les ateliers, les équipes travaillent parallèlement à partir de modèles numériques complexes. Les deux univers reposent pourtant sur une même base : **connaître la matière, les assemblages et le comportement de l'ouvrage.**

TRANSMISSION

Soudeurs, chaudronniers, dessinateurs, conducteurs de travaux, ingénieurs ou spécialistes du patrimoine : **la technologie n'efface pas le besoin de compétences ; elle le renforce.**

La compétitivité de la filière repose donc sur un double mouvement : moderniser les équipements tout en conservant des savoir-faire qui demandent parfois plusieurs années d'apprentissage et d'expérience.

Le renouvellement des générations, l'alternance, la formation technique et la transmission en atelier deviennent ainsi des enjeux industriels à part entière. Derrière l'investissement dans une nouvelle machine se trouve toujours la nécessité de former les femmes et les hommes capables de l'utiliser et d'interpréter ce qu'elle produit.

VOSGES

Les grands ouvrages métropolitains révèlent une réalité souvent invisible : **Paris ne fabrique pas seul ses bâtiments.**

Avant d'être posée sur une tour, intégrée à une verrière ou assemblée sur un chantier du Grand Paris, une structure peut avoir été calculée, dessinée, découpée, soudée et contrôlée dans un atelier vosgien.

Framatec, VIRY, Coanus et Waltefaugle participent ainsi à une géographie productive qui dépasse largement les limites des grandes villes. Les projets urbains génèrent des investissements, de l'ingénierie et des emplois qualifiés dans les territoires industriels.

La ville et l'industrie ne sont pas deux mondes séparés : elles appartiennent à une même chaîne de production.

LES VOSGES FABRIQUENT, MAIS PAS SEULEMENT

À travers VIRY-ACML, Framatec, Coanus et Waltefaugle Bâtiment, c'est toute une réalité territoriale qui apparaît. Derrière les ouvrages visibles du Grand Paris se trouvent des entreprises, des sous-traitants, des centres de formation, des ingénieurs, des techniciens et des compagnons installés dans les Vosges.

Cette présence sur des projets d'envergure nationale illustre la capacité du territoire à produire, innover et répondre à des marchés exigeants. Elle témoigne également d'une attractivité fondée sur des compétences reconnues, un tissu industriel diversifié et une qualité de vie qui contribue à attirer et fidéliser les talents.

Paris brille. Les Vosges fabriquent. Mais surtout, les Vosges démontrent qu'un territoire industriel peut aujourd'hui conjuguer excellence, innovation, emploi et qualité de vie.

ANNEXE

Programme

MARDI 13 OCTOBRE

10H00 / 10H45

GARE RER E LA DÉFENSE – GRANDE ARCHE, AVEC VIRY

UNE GARE HORS NORME SOUS LE CNIT

Métro : Esplanade de la Défense

Sous le CNIT, au cœur du quartier de La Défense, la nouvelle gare du RER E mise en service en 2025, révèle une architecture souterraine hors norme. À 30 mètres sous le parvis, VIRY a participé à la transformation de volumes ferroviaires monumentaux en espaces architecturaux continus, faits de courbes, de surfaces blanches et de parois réfléchissantes.

11H00 / 12H30

ACCUEIL À LA DÉFENSE TOUR OPUS

TOUR OPUS 12, AVEC FRAMATEC

À 106 mètres de hauteur, restructurer une tour occupée

Framatec intervient au sommet de cette tour tertiaire de **106 mètres**, sur la restructuration et la surélévation de l'édicule technique situé au R+27. Elle assure les études et la fabrication de **60 tonnes de charpente métallique**, dont **15 % de profilés issus du réemploi**, et pilote le montage de cette structure conçue pour prendre appui à la fois sur l'existant et sur de nouveaux points d'appui. L'entreprise est intervenue également sur la **structure support de la grue installée en toiture**, dans le cadre d'un chantier en grande hauteur mené sur un immeuble occupé. Ses éléments ont été **héliportés le 16 mai 2026. Au 13 octobre : fabrication et montage seront en cours avec livraison prévue en novembre.**

13H00 / 15H00

DÉJEUNER PRESSE

Echanges avec

François Vannson, Président du Conseil départemental des Vosges, et les chefs d'entreprises

Le Président du Conseil départemental des Vosges reviendra sur ce que racontent ces chantiers parisiens du territoire vosgien : une économie industrielle capable de concevoir, fabriquer et exporter des savoir-faire à forte valeur ajoutée, bien au-delà des frontières du département.

Ce temps d'échange permet d'aborder notamment :

- l'attractivité économique des Vosges et la place de l'industrie dans l'identité du territoire ;
- **les compétences et les talents**, avec les enjeux de formation, de recrutement et de transmission des savoir-faire ;
- plus largement, **les leviers d'attractivité pour faire venir, entreprendre, investir et travailler dans les Vosges.**

Au-delà des chantiers visités, le déjeuner permettra d'élargir la discussion aux **autres grandes références des entreprises, à leurs investissements industriels, à leurs projets en cours, à leur développement en France et à l'international, ainsi qu'à l'évolution de leurs métiers et de leurs outils de production.**

ANNEXE – Programme

15H30 / 17H00

CHAPELLE NOTRE-DAME-DE-CONSOLATION, AVEC COANUS

Restaurer les couvertures d'un édifice patrimonial au cœur de Paris

Adresse :

23 rue Jean Goujon, Paris 8^e

Métro : Alma-Marceau — ligne 9

Coanus restaure les couvertures de cette chapelle historique dans le cadre d'un chantier engagé depuis **mai 2024**.

L'intervention associe travail sur site et préparation dans **l'atelier plomb de Coanus à Igney**, dans les Vosges, où sont façonnés les éléments avant leur pose. La visite permettra d'aborder très concrètement **les savoir-faire du plomb, la fabrication sur mesure et les contraintes propres à la restauration patrimoniale. Au 13 octobre : chantier toujours en cours.**

La visite permettra de découvrir un chantier patrimonial en activité et de comprendre comment les savoir-faire traditionnels s'articulent aujourd'hui avec une organisation industrielle et une préparation poussée en atelier.

MERCREDI 14 OCTOBRE

9H30 / 11H00

GARE DE VILLEJUIF-GUSTAVE-ROUSSY, AVEC WALTERFAUGLE

Accueil café sur place

Grand Paris, équipement métropolitain et construction métallique

Localisation : Villejuif, Val-de-Marne
(gare Villejuif-Gustave-Roussy, ligne 14)

Entreprise : Waltefaugle Bâtiment

Savoir-faire : construction métallique appliquée aux grands équipements, avec une maîtrise des contraintes techniques, urbaines et logistiques propres aux chantiers métropolitains structurants. Un savoir-faire en construction métallique sur un chantier métropolitain structurant, avec de fortes contraintes techniques, urbaines et logistiques.

crédits photos :

Scierie Gravier, Le Tholy – Clairefontaine – Jérôme Humbrecht / L'Est Républicain – Garnier – Thiebaut – Mecalux / centre logistique Clairefontaine dans les Vosges – Vosges FM / François Vaxelaire, Docelles – Tourisme Vosges / SITLOR – Vuillemand, Ramonchamp – Éric Thiébaut / L'Est Républicain – Framatec – Coanus – VIRY – WALTERFAUGLE BÂTIMENT

JE VOIS LA VIE EN VOSGES

Conseil départemental des Vosges

8, rue de la Préfecture – 88088 Epinal Cedex 9 • Accueil : +33 3 29 29 88 88

Contact Presse : **Agence C3M**

Michelle Amiard • Mobile 06 60 97 24 00 • michelle@agence-c3m.com • www.agence-c3m.com